Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 34 (1929)

Artikel: L'existence
Autor: Neuhaus, Charles
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-685087

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'existence

On naît. Un premier cri, déjà plainte peut-être,
Sorti d'une poitrine où l'âme dort encor,
Tel un signe fatal, prélude au désaccord
Entre l'homme et la vie, entre le sort et l'être.

Et l'on grandit. Bientôt, sans se faire connaître,
Apparaît la douleur, sonnant ou non du cor,
Qui vient tuer la force et flétrir le décor
Des chairs, où l'aiguillon qu'elle brandit pénètre.

Enfin, le cœur qui saigne en secret chaque soir
Porte une croix cachée ou visible en sautoir,
Et rien ne trompe moins que ce funeste emblème.

Sur toute chose, on jette un regard obscurci,
Et le souverain mal, le torturant problème,
C'est de ne pas savoir pourquoi l'on souffre ainsi !

Charles Neuhaus.